



Aux lecteurs et lectrices,

Voici un résumé des Documents de la 12<sup>e</sup> Assemblée générale des PMÉ, tenue du 7 avril au 9 mai 2008, à Laval. Document de 64 pages. Peut-être que ça peut nous inspirer.

## ACCUEILLIR ET SERVIR DANS L'ESPÉRANCE

### *I. L'animation missionnaire dans une Société des Missions Étrangères internationale*

Depuis 1991, l'animation missionnaire, forme privilégiée par les Prêtres des Missions Étrangères (PMÉ) de présence et d'activité auprès des gens, est importante dans tous les pays où la Société est présente.

Depuis 1997, une équipe de formation missionnaire est établie dans chaque pays où ils oeuvrent.

Importance que chaque communauté chrétienne soit missionnaire, témoigne de sa foi en Jésus Christ.

### *II. La formation initiale*

Deux facettes importantes de la présence des PMÉ aux Églises locales : la COLLABORATION et la TRANSMISSION.

Deux centres de formation missionnaire : le CIFM, le CFAM qui est devenu le CMAAC, c'est-à-dire Centre missionnaire Ad Gentes d'Amérique Centrale.

### *III. La formation permanente*

En 2003, l'Assemblée générale des PMÉ affirmait : « *Nous sommes tous appelés à demeurer missionnaires (AG 2003, 220). Quel que soit notre âge ou notre état de santé, la vocation missionnaire est **ad vitam**, pour toute la vie. Toujours le Seigneur nous appelle à nous donner à Lui, selon nos forces et nos limites, et à faire les passages qu'Il nous indique.* » (p. 31, paragr. 71)

No 160 « *Cependant, la vie missionnaire est beaucoup plus qu'une fonction déterminée. Elle est une relation personnelle avec Celui qui nous envoie et avec les gens à qui nous sommes envoyés. Loin de diminuer avec les années, cette relation vivante est appelée à grandir sous le signe de la gratuité et de la gratitude. La fidélité à notre vocation missionnaire exige que nous demeurions vigilants pour lire les signes des temps à cet égard dans notre vie. Quel est le meilleur service missionnaire que nous pouvons rendre à l'âge que nous avons atteint ? Faut-il demeurer dans le pays et l'Église qui nous ont reçus en laissant à d'autres les premières responsabilités ou plutôt nous retirer dans notre pays d'origine ? Cette décision difficile se prépare de longue date dans le soutien mutuel. Elle sera le fruit d'un discernement que chacun d'entre nous doit faire régulièrement en dialogue avec le Supérieur régional et son conseil. Pour nous, missionnaires à vie, l'âge de la retraite sera toujours, d'une façon ou l'autre, l'âge d'un nouveau départ dans la foi et au service de la mission.* » (pp. 54-55)

**Fr. Normand Paradis, S.C.**  
**Responsable de la Pastorale missionnaire diocésaine**